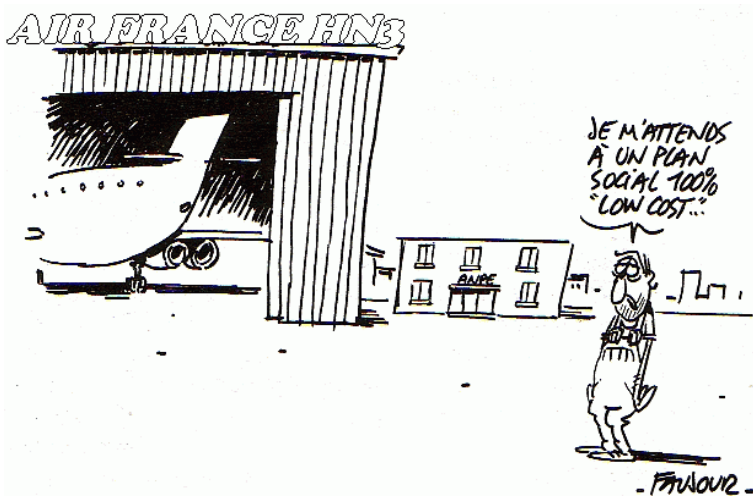


Rencontre avec le cabinet
du ministre du redressement productif :

Un speed - dating improductif !

Ce lundi 17 septembre, SUD Aérien était reçu par Ch Bejach, conseiller auprès du ministre du redressement productif, Montebourg. Rencontre expéditive s'il en est, puisque arrivé avec une demi heure de retard, il nous informait qu'il n'avait qu'une demi heure à nous consacrer.

S'agissant de la **suppression de 5000 emplois** dans une société détenue à 15% par l'état, nous vous laissons imaginer le temps qu'il est prêt à accorder à la petite PME du coin qui licencie 20 salariés !



A peine le temps de nous présenter, pas le temps d'aborder les contours de l'entreprise, les enjeux économiques et sociaux, les tours de passe-passe de la direction. A ces yeux, ce que présente la direction est forcément **la réalité économique** de l'entreprise "*qui se trouve dans une situation catastrophique*" (dixit Bejach).

Notre interlocuteur du jour, défend d'emblé **l'intérêt des actionnaires** d'Air France. Il ne nous a pas semblé apte à écouter les doléances des salariés.

La sous traitance des activités en chine où au Maroc, **ça ne l'émeut pas** plus que ça. Entre intérêt de l'entreprise et **sauvegarde de l'emploi**, il semble avoir déjà choisi son camp.

Il faut dire que quand on se penche sur son **Curriculum vitae** : **Directeur Général Adjoint** et membre du directoire de Compagnie Financière Saint Honoré, (groupe Rothschild), **directeur** associé du groupe Euris-Rallye. **Patron** de la Cie l'Avion, (revendue depuis à British Airways)..., on comprend mieux qu'il soit plus sensible aux arguments des patrons qu'à ceux de syndicalistes.

Vingt minutes sont à peine passées que déjà il nous presse vers la sortie et lui vers une autre réunion. "Il existe d'autres urgences en ce moment"... il est clair qu'il a d'autres chats à fouetter. Sans doute nos camarades d'Aulnay, et souhaitons que le fouet n'est pas celui des CRS.

Ne pas régler la crise en 5 minutes, on veut bien l'entendre mais ce n'est pas en faisant du speed-dating social qu'on **préservera l'emploi** à Air France et au-delà dans notre beau pays.

En conclusion :

Nous avons reçu écoute et compréhension lors de notre rencontre avec M. Catala, député maire de Créteil, au mois de juin. Par la suite il fit différentes démarches auprès des ministères et de l'assemblée, prenant en compte la fermeture du HN3 et de la nécessaire défense de l'emploi.



Là, avec M. Bejach, ce fut toute la **froideur technocratique** que nous rencontrâmes avec un personnage **peu apte à défendre l'emploi** des salariés d'Air France.

S'ils sont tous pareils au ministère du développement productif, avec ce qu'ils ont dans le citron, il est évident que **le seul développement** qu'ils conçoivent est celui des **intérêts des actionnaires** et la seule chose qu'ils voient **de productif** se sont **les salariés**, dans la droite ligne de la pensée unique.

Le problème avec la pensée unique c'est que quand elle est partagée par autant d'individus, comme elle est unique, ils partagent et forcément, ça laisse bien peu d'espace de réflexion pour chacun !

Pour autant, **SUD Aérien continue** sa démarche d'interpellation systématique de tous les acteurs possibles de la vie publique, à même de pouvoir prendre en considération **l'intérêt et la défense** des salariés.

Pour la Délégation : Philippe – Alain - Claude